

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE MONTREAL

**SOMMAIRE**

I Au prône, offices de l'église, titulaires d'églises paroissiales. — II La remise de la barrette cardinalice. — III Autour du consistoire. — IV Congrès décennal de l'A. C. J. C. : Programme officiel. — V Sa Grandeur Mgr Bruchési à Saint-Etienne-de-Mont-Luce — VI Mort du R. P. Arnaud. — VII Au Bon-Pasteur : cérémonie de vêtue et de profession religieuse. — VIII Œuvre des tabernacles. — IX Couvent de Marie-Réparatrice.

**AU PRONE**

**Le dimanche, 21 juin**

On annonce :

La fête de S. Jean-Baptiste (qui, à partir de 1915, se fera de nouveau le 24).

Dans le diocèse de Montréal, jeudi, le 17e anniversaire de l'élection de Mgr l'archevêque.

**OFFICES DE L'EGLISE**

**Le dimanche, 21 juin**

Dans quelques églises, messe et vêpres chantées du titulaire.

Presque partout :

Messe du SACRE-COEUR DE JESUS, double de 1e cl.; mém. du 3e dim. après la Pent.; préf. de la Croix; dernier Ev. du dim. — Aux Iles vêpres, mém. de saint Paulin et du dim.

**TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES**

**Le dimanche, 28 juin**

La solennité des titulaires qui tombent entre le 30 juin et le 12 juillet, n'aura lieu que le 12 juillet, si l'église n'est pas consacrée ou si elle l'est, le 19 juillet. De même aussi la solennité du Sacré-Coeur de Jésus.

Comme la fête de ce jour est privilégiée contre toute autre messe, (Rubr. génér. du brév., titre X, m. 1; du missel, titre VI), on ne peut en ce jour, faire la solennité d'aucun titulaire (Décret génér. du 2 déc. 1896, VI, n. 3754).

**Diocèse de Montréal.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste (Montréal).

**Diocèse d'Ottawa.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste (Ottawa et L'Original).

**Diocèse de Saint-Hyacinthe.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste.

**Diocèse de Sherbrooke.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste (Sherbrooke-Est).

**Diocèse de Nicolet.** — Du 4e dim. de juin, saint JEAN-BAPTISTE (Cathédrale).

**Diocèse de Pembroke.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste (Les Erables, Golden Lake et Black Donald Creek).

**Vicariat de Témiscamingue.** — Du 4e dim. de juin, saint Jean-Baptiste (Earlton).  
J. S.

## LA REMISE DE LA BARRETTE CARDINALICE

**E** correspondant romain de *La Croix* de Paris raconte à ses lecteurs ce qui s'est passé à Rome pour la cérémonie de la remise de la barrette aux nouveaux cardinaux. C'est, comme on le verra, Son Eminence le cardinal Bégin, notre vénéré cardinal canadien, qui a porté la parole au nom de ses éminentissimes collègues.

La cérémonie de la remise de la barrette par le pape aux nouveaux cardinaux a eu lieu ce matin (25 mai) à 10 heures, dans la salle du Consistoire, choisie pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister à la cérémonie, imposante dans sa simplicité, surtout par le très grave discours du pape.

Pie X, qui avait une excellente mine, arriva escorté de la cour pontificale au complet et accompagné du cardinal secrétaire d'Etat. Quand il se fut assis sur le trône doré offert par les catholiques vénitiens, les nouveaux cardinaux, au nombre de dix, entrèrent dans leur ordre d'ancienneté, qui est celui-ci: cardinal Bégin, cardinal Serafini, cardinal Della Chiesa, cardinal Bettinger, cardinal Sevin, cardinal Hartmann, cardinal Tecchi, cardinal Giustini, cardinal Lega, cardinal Gasquet.

Chacun d'eux, approchant du trône, baisa le pied et la main du pape, qui leur imposa la mozette, la croix pectorale avec chaîne et la barrette. Puis ils se formèrent en cercle devant le trône, et le cardinal Bégin remercia au nom de tous.

Il énuméra les titres des autres à l'attention du pape et attribua sa propre nomination à l'affection de Pie X pour le Canada et Québec, si profondément catholiques. La bonté du pape leur impose de plus grands devoirs de sainteté, de zèle pour la doctrine, de dévouement au pape. Le monde entier admire les grandes vertus de Pie X, son zèle infatigable pour la défense de la foi, son culte pour l'Eucharistie, son attachement aux droits du Saint-Siège. Ses vertus servent d'exemples aux cardinaux prêts à verser leur sang pour la sainte Eglise. Le cardinal Bégin rappelle avec beaucoup d'à-propos les souvenirs de Grégoire VII, en la fête duquel eut lieu lundi le Consistoire, et le retour triomphant de Pie VII le 24 mai 1814. Ces souvenirs sont les symboles et les exemples des luttes que les cardinaux doivent être prêts à soutenir et de la victoire finale suivant la promesse du Christ. Il termine en demandant la bénédiction.

Le pape prononce alors un discours très important. Ce sont de nouvelles et graves insistances sur le devoir urgent de défendre la pureté de la foi et d'obéir loyalement au pape. Ce discours sera publié intégralement. En attendant, en voici un pâle résumé.

Le pape commence par exprimer sa consolation de pouvoir remplir les vides du Sacré Collège, par des fils dont il connaît la piété, la doctrine, le zèle et le dévouement au Saint-Siège. Ils seront pour lui des aides puissants pour défendre le dépôt de la foi et la discipline contre des assauts perfides et redoutables, parce qu'ils viennent non seulement d'ennemis déclarés mais de fils eux-mêmes.

Nos pères ont eu une sollicitude et une vigilance vraiment virginales pour défendre la pureté de la foi dans tous les dangers, mais en aucun temps il ne fut nécessaire comme à présent de veiller sans jamais le perdre de vue sur le dépôt sacré pour assurer l'intégrité et la pureté de la foi.

*On fait bon visage aux doctrines prêchant la conciliation entre les doctrines de l'Eglise et les idées du siècle; ces théories commencent par produire l'affaiblissement de la foi, puis amènent la perte de la foi. On caresse les aspirations modernes, ce qu'on appelle " progrès ", " civilisation "; on parle de " conscience laïque ", de " conscience politique ", pour laquelle on revendique le droit et même le devoir de s'opposer à la conscience religieuse. On ne craint pas de se rencontrer avec des personnages qui sèment le trouble et l'incertitude sur les vérités les plus certaines; on reprend des erreurs cent fois condamnées, et on croit qu'on le peut sans s'éloigner de la foi catholique.*

Que de matelots, s'écrie le pape, que de pilotes, et même que de capitaines, manquant de *vigilance*, au lieu d'arriver au port, ont fait naufrage! Pour moi, continue-t-il, j'ai fait entendre ma voix pour signaler les écueils et les dangers, mais ma voix n'a pas toujours été entendue partout, ni par tous, comme elle le devait. Un bon nombre, imitant l'ennemi qui sème la zizanie, ont donné à mes paroles une interprétation arbitraire ou bien ont interprété mon silence comme une sanction et une approbation. Donc en de telles circonstances le pape a besoin de collaborateurs dévoués et fidèles. Il compte sur les nouveaux cardinaux.

Qu'ils soient au premier rang des défenseurs du dépôt de la foi. Hérauts fidèles des volontés précises du pape, ils doivent remplir spécialement ce devoir à l'égard des ecclésiastiques et assurer leur unanimité dans la pureté de la foi, car, en matière doctrinale surtout, la discorde fait le triomphe de Satan.

Pour conserver l'union dans la foi, il faut se mettre en garde contre la fréquentation des hommes de doctrines suspectes, contre la lecture des livres et des journaux qui ne seraient pas complètement approuvés par le pape.

On voit des gens qui se vantent d'être des croyants et ont peur d'être appelés cléricaux. Les fils dévoués sont ceux qui obéissent en tout et non ceux qui obligent à des exceptions et à des dispenses.

Le pape parle alors spécialement de l'action sociale. Il rappelle qu'il n'a cessé de répéter que le pape approuve les associations qui travaillent au bien matériel, mais que toujours doit prévaloir la poursuite du bien spirituel et religieux, qu'il faut s'inspirer des sentiments de justice et de charité chrétiennes, et ne faire usage que des moyens qui assurent l'harmonie des classes et la paix.

Le pape a permis les associations mixtes et l'alliance avec de non-catholiques sous certaines conditions, mais la prédilection du pape est pour les associations purement catholiques, dont les membres se serrent franchement et fièrement autour de la bannière de l'Eglise.

Voilà donc, dit le pape, le champ où s'exercera votre activité et votre zèle.

Pie X termine en suppliant Notre-Seigneur, qui scella de son sang l'unité de la grande famille chrétienne, de conserver tous ses fils dans la concorde pour qu'ils soient vraiment un comme le Père et le Fils sont un.

Le pape, qui avait prononcé ce discours avec force, en appuyant avec émotion sur certains passages, donna alors la bénédiction, puis se retira après avoir salué une dernière fois en souriant les nouveaux cardinaux et les membres du corps diplomatique présents.

Le discours du pape a produit une profonde impression, spécialement quand, pour montrer qu'il faut plus que jamais veiller, il décrivit, dans le passage souligné par nous, le danger des compromissions doctrinales.

---

## AUTOUR DU CONSISTOIRE

---

**N**OUS lisons, par ailleurs, dans les journaux de France, au sujet toujours du nouveau cardinal canadien, et à l'occasion du dernier consistoire, les intéressantes notes que voici.

L'élévation de S. G. Mgr Bégin, archevêque de Québec, au cardinalat a attiré à Rome un certain nombre d'évêques canadiens.

Neuf d'entre eux se trouvaient ces jours derniers au séminaire canadien : LL.GG. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa ; Mgr MacCarthy, archevêque d'Halifax ; Mgr MacNeil, archevêque de Toronto ; Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières ; Mgr MacDonald, évêque de Victoria ; Mgr Morrisson, évêque d'Antigonish ; Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean (N.-B.).

On y attendait encore LL. GG. Mgr Matthieu, évêque de Régina ; Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface ; Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe.

Cette affluence d'évêques canadiens laisse entrevoir quelque chose de l'enthousiasme que le cardinalat de Mgr Bégin a provoqué dans tout le Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Le gouverneur-général lui envoya, des premiers, ses félicitations au nom du roi d'Angleterre ; le président du Conseil des ministres, au nom du gouvernement canadien. En quelques jours des députations de toutes les classes de la société étaient ve-

nues dire au vénéré archevêque la joie universelle du peuple de Québec, et, parmi elles, les ouvriers de Québec n'avaient été ni les moins empressés ni les moins exubérants.

Rien d'étonnant si parmi les lettres et les télégrammes qui se sont amoncélés sur la table de Mgr Bégin la France se trouve largement représentée. L'archevêque de Québec est nôtre non seulement par les liens du sang qui unissent toujours le Canada français à notre nation, mais par un grand nombre d'amitiés personnelles. On sait que le nouveau cardinal a reçu presque toute sa formation cléricale au Séminaire français de Santa-Chiara, où il arriva minoré, et où il se prépara à toutes ses autres ordinations, le sacerdoce compris. Il y avait été précédé d'ailleurs par feu le cardinal Taschereau, auquel il a succédé comme archevêque de Québec, et il y a été suivi par l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési. Mgr Labrecque, le successeur de Mgr Bégin comme évêque de Chicoutimi, qui se trouve à Rome en ce moment, fut aussi séminariste à Santa-Chiara, et avec lui les évêques actuels de Sherbrooke, de Rimouski, de Valleyfield, de Regina, ainsi que le regretté Mgr Archambeault, enlevé l'an dernier, prématurément, à l'affection de ses ouailles de Jolliet.

Nombreux, sans doute, sont les anciens condisciples de Mgr Bégin qui ont déjà quitté cette vie : tels M. le chanoine Didio, l'éminent professeur de théologie à l'Université catholique de Lille, qui eut une part si décisive dans l'initiative des Congrès eucharistiques internationaux ; M. l'abbé de Bretonnière, de Dijon, et M. l'abbé Costa de Beauregard, de Chambéry, dont l'archevêque de Québec ne parle qu'avec vénération. Le R. P. du Plessis et le R. P. Roserat, des Pères du Saint-Esprit, furent, à Santa-Chiara et à la Grégorienne, les condisciples de Mgr Bégin, comme aussi le Rme P. Dehon, fondateur et supérieur général des Prêtres du Sacré-Coeur...

## CONGRES DECENNAL DE L'A. C. J. C.

### PROGRAMME OFFICIEL

#### DIMANCHE, 28 JUIN

*A 8 heures.*—Messe de communion, dite par le R. P. Edgar Colclough, s. j., aumônier-général de l'A. C. J. C., en la chapelle Notre-Dame de Lourdes à Montréal. Chant du *Credo*, par les congerssistes.

*A 10.15 heures.*—Messe pontificale, à la cathédrale, célébrée par Sa Grandeur Mgr Gauthier, évêque-auxiliaire de Montréal. Sermon de M. l'abbé Philippe Perrier.

*A 1 heure.* — Dîner offert aux anciens, sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

Discours : Hommage de la Jeunesse Catholique à Sa Sainteté Pie X, à l'épiscopat et au clergé canadiens : M. le docteur G.-H. Baril, président de l'A. C. J. C.

Allocution : S. G. Mgr Paul Bruchési.

Souvenir reconnaissant à nos aînés : Dr Baril.

Discours de M. l'abbé L.-A. Groulx, de Valleyfield. Réponse : par un ancien président de l'A. C. J. C.

Tous les aumôniers généraux et les anciens présidents seront invités à adresser la parole.

L'A. C. J. C. et le devoir social. Mgr Paul-Eugène Roy, évêque-auxiliaire de Québec.

Allocution : M. Gustave Monette, avocat, secrétaire de l'A. C. J. C.

*A 8 heures.*—Séance solennelle d'ouverture, à l'Université Laval (salle des promotions).

Programme : Musique et chant. Bienvenue aux congressistes : M. Anatole Vanier, avocat, président de l'Union régionale de Montréal. Souvenirs de 1904 : M. Joseph Versailles, finan-

cier, premier président de l'A. C. J. C. Nécessité d'étudier pour se préparer au devoir social : M. l'abbé Henri Gauthier, p. s. s., Musique et chant. Communications du secrétaire. L'Eglise et la question sociale: M. G.-H. Baril, M. D., président de l'A. C. J. C. Discours de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

#### LUNDI, 29 JUIN

A 7.30 heures. — Messe de *requiem* pour les membres décédés, célébrée par le R. Père Colclough, s. j., aumônier général, de l'A. C. J. C.

A 9.30 heures.—Première séance d'études, à l'Université Laval, dans la salle de la bibliothèque, sous le distingué patronage de Mgr Dauth, vice-recteur de l'Université Laval, et la présidence active de M. Arthur Saint-Pierre, publiciste, vice-président de l'A. C. J. C.

Rapport sur le devoir social à la campagne: M. Alphonse Désilets, président du cercle Saint-Isidore d'Oka, secrétaire de l'Association des Jeunes Cultivateurs.

Discussion générale. Commentaires: Rév. Frère Liguori, de l'Institut agricole d'Oka; M. J.-C. Chapais, conférencier agricole de Québec.

A 2.30 heures.—Deuxième séance d'études, à l'Université Laval, dans la salle de la bibliothèque, sous le distingué patronage de Mgr Emile Roy, v. g., et la présidence active de M. Camille Tessier, avocat, vice-président de l'A. C. J. C.

Rapport sur le devoir social et les professions libérales: M. Oscar Hamel, notaire, président de l'Union régionale de Québec.

Discussion générale. Commentaires: M. l'abbé Emile Chartier, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. le docteur Joseph Gauvreau, secrétaire du Collège des Médecins.

A 8 heures. — Troisième séance d'études, à l'Université Laval, dans la salle de la bibliothèque, sous le distingué patronage de Sa Grandeur Mgr G. Gauthier, évêque-auxiliaire de Montréal, et sous la présidence active de M. le docteur G.-H. Baril, président de l'A. C. J. C.

Rapport sur le devoir social dans les milieux industriels et commerciaux: M. Arthur Saint-Pierre, publiciste, vice-président de l'A. C. J. C., secrétaire de l'Ecole Sociale Populaire.

Discussion générale. Commentaires: M. l'abbé E.-M.-E. Gouin, p. s. s., membre du Comité des oeuvres diocésaines et président de l'Ecole Sociale Populaire.

#### MARDI, 30 JUIN

A 8.30 heures.—Première séance du Conseil fédéral.

Discours du président: M. Georges-Hermyle Baril.

Rapport du secrétaire: M. Gustave Monette.

Rapport du trésorier: M. Emile Girard.

Rapport des vérificateurs des comptes. Nominations de la commission d'élection. Discussion des motions.

Rapport sur les cercles ruraux: M. Léo Pelland, vice-président de l'Union régionale québécoise.

Commentaires sur le rapport: M. Maurice Gélinas, président de l'Union régionale trifluvienne et M. A. de la Rochelle, du Comité central. Discussion générale.

A 2.30 heures.—Seconde séance du Conseil fédéral. Rapport de la commission d'élection. Elections générales. Rapport sur la propagande: M. Camille Tessier, vice-président de l'A. C. J. C.

Commentaires sur le rapport: M. Arthur Patry, vice-président de l'Union régionale d'Ottawa; M. P.-H. Dubuc, notaire, président du cercle Larocque de Sherbrooke.

Discussion générale. Adoption des vœux du congrès. Allocution du R. Père Colclough, s. j., aumônier-général de l'A. C. J. C.

*A 8 heures.*—Séance solennelle de clôture, à l'Université Laval, dans la salle des promotions sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal et la présidence active de M. le docteur G.-H. Baril, président de l'A. C. J. C.

Programme: Musique et chant. L'A. C. J. C., oeuvre essentiellement sociale: M. Guy Vanier, avocat, secrétaire-correspondant du Comité central.

L'A. C. J. C. prépare des apôtres sociaux: R. P. S. Bellavance, s. j., premier aumônier-général de l'A. C. J. C. (1904).

Musique et chant. Les conclusions du congrès: R. P. Edgar Colclough, s. j., aumônier-général de l'A. C. J. C.

Le devoir social et la vie nationale: M. Adjutor Rivard, avocat, président de la Société du Parler français de Québec, secrétaire de l'Action Sociale Catholique de Québec et du Comité permanent du Congrès de la Langue française.

Discours de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

#### MERCREDI, 1er JUILLET

Fête champêtre.

Le public est invité à toutes les séances du congrès. Seuls les membres de l'A. C. J. . prennent part à la réunion du Conseil fédéral.

#### IMPORTANT POUR LE CONGRES

*Billets à prix réduits.* — Vu l'époque de l'année et les conditions nouvelles imposées par l'Agence des voyageurs, il n'y aura pas de billets spéciaux pour les congressistes, mais tous nos amis sont invités à se renseigner sur l'extension des billets à prix réduits offerts, chaque année, à l'occasion de la fête de la Confédération, afin d'en profiter si possible. Ceux qui doivent retourner le lundi matin peuvent toujours utiliser les billets de fin de semaine.

*Pensions à Montréal.* — Dès leur arrivée à Montréal, tous les délégués des cercles et autres membres de l'A. C. J. C. sont priés de se rendre immédiatement à l'Université Laval, 185, rue Saint-Denis, où notre Comité de réception tiendra en permanence des représentants qui les renseigneront sur les pensions recommandées et leur fourniront les programmes et insignes spéciaux pour le Congrès.

---

## SA GRANDEUR MGR BRUCHESI

### A saint-Etienne-de-Mont-Luc

---

(Extrait de la *Semaine religieuse* de Nantes)

---

**M**GR Bruchési, archevêque de Montréal, avait bien voulu représenter à Lourdes notre évêque regretté, en portant le Très Saint-Sacrement à la procession du pèlerinage nantais, le 5 de ce mois. Et, après avoir présidé, à Orléans, les fêtes solennelles de la Libératrice de la France, ce qui leur donnait un éclat particulier, il est venu en ce diocèse de Nantes, qu'il honore de ses visites toutes les fois qu'il vient en notre pays de France, toujours si sympathique au Canada.

Là, sur cette paroisse de Saint-Etienne-de-Mont-Luc, restée toujours très bonne, grâce au dévouement de son excellent clergé, il a daigné présider, au château de la Rouillonnais, une fête d'un caractère tout intime. Donnée, à l'occasion du sacrement de confirmation, que Mgr Bruchési, dans sa condescendance précieuse pour une famille dont il daigne se dire l'ami, voulait bien conférer à six des petits-enfants de la comtesse douairière de Kersabiec, cette fête laissera un délicieux souvenir à ceux qui en ont été les heureux témoins.

Qu'il nous soit permis d'en dire quelque chose ici ; ce sera pour nous faire l'écho des paroles mêmes de l'éminent archevêque.

Sa Grandeur a bien voulu déclarer, qu'ayant été pendant plusieurs jours l'hôte de la Rouillonnais, il lui avait été donné de voir ce réconfortant mais trop rare exemple d'une famille où régnaient la concorde, la paix. " Alors qu'à notre époque, la société se meurt, parce que la famille, en tant que famille, ne vit plus, je vois ici, a dit Monseigneur, une famille où cinq ménages réunis ne constituent que des frères, que des soeurs, que des enfants tous soumis, tous respectueux pour cette mère vénérable, dont la vie, qui se perpétuera par ses enfants et ses petits-enfants, est moins longue en jours qu'elle ne l'est en mérites, en oeuvres vives, en douleurs de toutes sortes chrétiennement supportées. "

Et ici, faisant, avec toute la délicatesse de son grand coeur, allusion aux émotions suscitées par une fête qui signalait les places rendues vides par des morts récentes, morts bien prématurées, mais réconfortées, illuminées par la foi, Monseigneur ajoutait, s'adressant particulièrement aux orphelins qu'il venait de confirmer, que les chers disparus parlaient toujours par les exemples qu'ils avaient donnés.

D'ailleurs, ajoutons-le, à la Rouillonnais, le souvenir du noble zouave Alain de Kersabiec est toujours vivant. Devenu le spécial protecteur de tous les siens, il était mort, léguant à son admirable veuve, à ses cinq enfants, l'amour de Dieu, le respect de sa sainte loi, l'amour de la sainte Eglise, le dévouement à son chef visible, la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, dont la blanche bannière, toujours déployée en la chapelle de la Rouillonnais, dit à tous, et bien haut, qu'en cette noble et chrétienne maison le passé se fait garant de l'avenir.

X.....

## MORT DU R. P. ARNAUD



Le R. Père Arnaud, des Oblats de Marie-Immaculée, est décédé mercredi, le 2 juin, à la résidence du Lac St-Jean, dans la 88e année de son âge.

Le Père Charles André Arnaud était né à Visan, dans le département de Vaucluse, en France, le 2 février 1826, de Vincent Arnaud et de Thérèse Lurie. Il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée et y prononça ses vœux en 1846. Envoyé au Canada diacre, c'est à Bytown (Ottawa) qu'il fut ordonné prêtre, le 1er avril 1849, par Mgr Guigues.

Les Oblats s'étaient établis à la Grande-Baie, aujourd'hui Saint-Alexis, en 1844, pour y desservir les colons et les bûcherons des chantiers Price, surtout pour rayonner de là jusqu'aux sauvages du Lac Saint-Jean et du golfe Saint-Laurent, et pour relever ou étayer les chapelles de la Métabetchouanne, de Chicoutimi, de Tadoussac et des Ilets de Jérémie, où les Pères Jésuites groupaient jadis leurs néophytes et leurs chrétiens. Le Père Arnaud suivit cette mission qui eut successivement son siège à Saint-Alexis, aux Escoumins et, finalement, en 1862, à Bethsiamits.

Le Père Arnaud trahissait en son regard intelligent et chaud sa finesse d'esprit et sa tendresse de cœur, comme la rare maîtrise qu'il exerçait sur sa pensée et ses intentions montrait un caractère en pleine possession de soi. Sa distinction native ne s'était pas altérée au contact du peuple inculte à qui il consacra 62 ans de sa vie apostolique. Au début de son ministère, les missions du golfe se rattachaient au diocèse de Québec; plus tard, elles firent partie de Rimouski; quelques années, elles devinrent préfecture apostolique avec Mgr Bossé comme chef; puis Chicoutimi les administra jusqu'en 1905, date de leur érection en Vicariat apostolique confié aux soins des Eudistes.

C'est un diocèse, on peut dire, que le Père Arnaud a commencé et organisé en partie avec les compagnons que la Congrégation des Oblats lui accorda pour le seconder dans l'oeuvre de l'évangélisation des Montagnais, des Mascapis et des Esquimaux.

Grâce à l'initiative du Père Arnaud, une réserve de terrain fut octroyée aux Montagnais à Bethsiamits, qui devint alors le centre de toutes les missions du golfe Saint-Laurent.

Il repose maintenant dans un cimetière modeste, au pied du tertre où s'assemblent pour prier les Montagnais du Lac Saint-Jean, ses enfants de prédilection. Plutôt, il s'est éveillé au grand jour du bon Dieu. Soixante-neuf de vie religieuse, soixante-cinq ans de sacerdoce, soixante-deux ans d'apostolat, une carrière toute de pauvreté, de pureté, d'obéissance, d'abnégation entière et de sacrifices constants nous le garantissent.

(De l'Action Sociale.)

---

## AU BON PASTEUR

---

### Cérémonie de vêtue et de profession religieuse

---

**L**E jeudi, 4 juin, M. le chanoine L. E. Cousineau, présidait une cérémonie de vêtue et de profession dans la chapelle des religieuses du Bon-Pasteur, à Montréal.

*Ont revêtu le saint habit* : Mlles Bérange Adam, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-Agathange; Pauline Dufresne, de Saint-Basile-le-Grand, dite Soeur Marie-de-Saint-Anacle; Yvonne Lamoureux, de Montréal, dite Soeur Marie-de-Saint-Gérard-Majella; Eglantine Beaucage, de Saint-Roch-de-l'Àchigan, dite Soeur Marie-Gabriel-de-l'Incarnation; Maria Gerdreau, de Coaticook, dite Soeur Marie-Jean-de-l'Eucharistie; Anna Dumaine, de Bedford, Me., dite Soeur Marie-de-Saint-Samuel; Laure Massicotte, de Montréal, dite Soeur Marie

de-la-Compassion; Charlotte Duguay, de Shippegan, N. B., dite Soeur Marie-de-Saint-Vital; Rose Perras, de Montréal, dite Soeur Marie-Véronique.

*Ont prononcé leurs vœux temporaires* : Soeur Marie-André-de-la-Croix, née Perrault, de Montréal; Soeur Marie de Sainte-Constance, née Gratton, de Sainte-Thérèse-de-Blainville; Soeur Marie-du-Sacré-Coeur-de-Marie, née Jetté, de Saint-Germain-de-Grantham; Soeur Marie-de-Saint-Gaëtan, de Halifax, N.-E.

M. l'abbé Dupuis prononça l'allocution de circonstance. Le saint sacrifice fut célébré par M. l'abbé Verner, ancien aumônier de la communauté.

---

### OEUVRE DES TABERNACLES

---

Le salut de clôture des réunions de cette oeuvre intéressante aura lieu le lundi 15 juin, à la chapelle de la Maison-Mère de la Congrégation Notre-Dame, à 2 heures de l'après-midi. Il y aura allocution de circonstance. Tous les associés et les amis de l'oeuvre sont invités à y assister. — **Entrée** : 1010, rue Sherbrooke Ouest.

---

### COUVENT DE MARIE-REPARATRICE

**1025 Ave Mont-Royal (ouest)**

---

#### RETRAITES FERMEES POUR LES JEUNES FILLES

##### 1ère RETRAITE

**Ouverture** : Vendredi, 26 juin, à 7.30 heures du soir.

**Clôture** : Mardi matin, 30 juin.

##### 2ème RETRAITE

**Ouverture** : Vendredi, 24 juillet, à 7.30 heures du soir.

**Clôture** : Mardi matin, 28 juillet.

##### 3ème RETRAITE

**Ouverture** : Vendredi, 28 août, à 7.30 heures du soir.

**Clôture** : Mardi matin, 1er septembre.

Les jeunes filles qui désirent prendre part à l'une de ces retraites sont priées de s'inscrire à l'avance.